



HAL
open science

Dominique Boullier, La ville événement. Foules et publics urbains

Anne Gagnebien

► **To cite this version:**

Anne Gagnebien. Dominique Boullier, La ville événement. Foules et publics urbains. Lectures, 2011, <10.4000/lectures.1260>. <hal-03079740>

HAL Id: hal-03079740

<https://hal.science/hal-03079740v1>

Submitted on 26 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization



Lectures

Reviews

/

2011

Dominique Boullier, *La ville-événement. Foules et publics urbains*

ANNE GAGNEBIEN

<https://doi.org/10.4000/lectures.1260>



Dominique Boullier, *La ville-événement. Foules et publics urbains*, PUF, series: « La ville en débat », 2010, 147 p., EAN : 9782130581475.

You can order this publication on our partner's website Decitre

Full text

- 1 Cet essai de sociologie urbaine fut élaboré à partir des résultats du contrat de recherche « climatisation sécuritaire dans la ville-événement » réalisé pour le compte du Puca (Plan Urbanisme Construction Architecture) et du Club ville et aménagement, dans le cadre de

This site uses cookies and collects personal data.

For further information, please read our [Privacy Policy](#) (updated on June 25, 2018).

By continuing to browse this website, you accept the use of cookies.

Close

transformer, en faisant circuler ces émotions (telles que la joie, la colère ou la peur...) qui les feront attendre, puis sentir qu'ils sont présents à l'évènement » (p 93).

- 2 La force de cette recherche scientifique tient à l'analyse de ce mode d'existence spécifique à la ville déstabilisée, que l'auteur décompose en trois parties et en s'appuyant sur trois évènements médiatisés et annualisés, étudiés de manière originale par le prisme d'un couplage conteneur / contenant. *Ce que fait une ville*, c'est-à-dire contenir et offrir des conditions d'émergence à un contenant, un évènement, un public, une foule, nous est livré dans la troisième partie. La méthodologie de l'observation participante est présentée sous la forme de récits qui tiennent le lecteur en haleine. L'approche empirique s'appuie sur trois évènements, qui mobilisent chacun au moins 30 000 personnes dans un temps restreint : le festival multisites des Transmusicales à Rennes, un match FC Nantes - Olympique de Marseille en stade Nantais, et une manifestation syndicale d'intérêt nationale organisée dans toutes les villes de France.
- 3 Contrairement à ce que laissait supposer l'intitulé du programme, loin de la posture sécuritaire de maîtrise du maintien de l'ordre, ce sont plutôt les êtres et leurs émotions qu'il convient, comme le dit l'auteur, de « climatiser », dont il convient de canaliser les passions tout en en prenant soin. Pour qui travaille sur la sociologie jusqu'au marketing territorial, où l'urbain serait à la fois acteur et figurant de l'évènement, le lecteur y appréciera les requalifications et discussions sociologiques entre *foules* et *publics* dans la première partie. C'est aussi l'étude de la circulation des émotions, des désirs et particulièrement de l'attente qui a retenu notre attention dans la seconde partie de ce livre. Quand aujourd'hui les sciences sociales, les sciences de l'espace cherchent à mesurer, qualifier l'influence des différentes composantes de la relation affective sur les spatialités individuelles et collectives¹. Une autre qualité, l'approche psychosociologique de l'imitation de Gabriel Tarde² (1843-1904) vient ponctuer de façon pertinente l'explication de l'attente. Elle vient aussi éclairer l'ensemble de l'essai, pour expliquer ce que devient la ville dans ses débordements, qui surviennent lors de diverses manifestations ponctuelles jusqu'à l'ère des réseaux sociaux virtuels aujourd'hui qui la réinvestissent.
- 4 Tout événement selon l'auteur est une attente, une révélation somme toute mystérieuse, mais qui légitime une présence sur les lieux. Pour y parvenir, la manifestation doit focaliser les attentions bien avant le moment prévu. L'évènement imprimera ainsi sa marque dans les mémoires au-delà de l'instant vécu. Hors du cadre de la situation au sens strict, les spectacles sportifs, culturels ou les manifestations sont toujours programmés longtemps à l'avance par des professionnels. Pour que ces événements fonctionnent, il faut mobiliser des « esprits » autour d'une date, d'un lieu, d'un motif de désir. C'est là le rôle des médias qui diffusent, voire amplifient les conversations réelles et celles présentes sur la toile internet. Cette promesse de foule attire les individus qui souhaitent se retrouver entre eux, comme l'a montré Gabriel Tarde. Avant la fête, on boit. L'alcool, cet « agent dormant » (p.62) présent pour les trois situations étudiées, permettrait ainsi de cultiver le débordement quand l'attente est génératrice de stress. Il serait une « gâterie », un plaisir sûr et associé quand le spectacle peut décevoir, tel un ersatz d'évènement, une expérience garantie dans le rassemblement. En effet, « si la présence physique vaut les efforts consentis, c'est qu'on en escompte un résultat » (p.67). C'est ce que l'auteur nomme « l'épiphanie de l'action ensemble », tel un état psychique collectif marqué par le lien (en référence aux travaux de Moreau et Sauvage, 2006³). Nos émotions font circuler nos états intérieurs et nous font circuler dans la ville, vers les autres, pour les partager et les

This site uses cookies and collects personal data.

For further information, please read our [Privacy Policy](#) (updated on June 25, 2018).

By continuing to browse this website, you accept the use of cookies.

Close

réseaux numériques et ville réelle vécue. En effet, selon l'auteur, l'événement ne tient que par la conversation qu'il génère dans cette ville-opinion (Tarde), qui le fait tenir avant et après et à condition que cette conversation ne finisse jamais et permette qu'on puisse y revenir toujours. Il faut que des traces restent, que des médiations soient alors visibles pour que « des milliers de petites conversations locales et si virtuelles » (p. 135) puissent se convertir en manifestations dans la ville. Initiative par exemple, des membres venus en masse lors des apéros Facebook, c'est bien le résultat « d'un basculement des effets réseaux bien connus dans les mondes numériques vers la ville bien réelle » (ibid.). Dans ce nouveau contexte, toute la vision du territoire est déstabilisée.

- 6 L'intérêt de cet ouvrage est de revisiter les approches Tardiennes des circulations des croyances et des désirs, de suivre à la trace la circulation des opinions et des émotions, en recourant à des histoires sur des micro-objets choisis, afin de recueillir des modes d'existence des collectifs évolutifs. L'auteur nous délivre avec *La Ville-événement* une méthode originale qui combine trois principes pouvant servir de guide à la fois pour étudier la ville et la question des émotions mais aussi pour d'autres projets de recherche. L'analyse des « héritages » qui traite la dimension temporelle, des « voisinages » qui renvoie à la dimension spatiale et des « arbitrages », qui nous rapproche de la dimension désirante à travers, tout à tour, des degrés « d'irréversibilité » (débordements du cadre bâti, des collectifs présents qui peuvent faire basculer la manifestation), « d'immunité » (les émotions partagées, contagieuses ou pas) et de « désirabilité » (les publics que l'on attire, les moyens attracteurs mis en place pour faire désirer l'évènement).

Notes

1 A ce sujet, consultez la thèse de Benoit Feildel, 2010, *Espaces et projets à l'épreuve des affects ; pour une reconnaissance du rapport affectif à l'espace dans les pratiques d'aménagement et d'urbanisme*, Université de Tours, UMR CITERES, sd. Denis Martouzet.

2 TARDE G., *Les Lois de l'imitation* (1890), Paris, Seuil, 2001 - *L'Opinion et la Foule* (1901), Paris, PUF, coll. « Recherches politiques », 1989

3 Moreau C., Sauvage A., *La Fête chez les Jeunes. Espaces publics incertains*, Rennes, Editions Apogées, 2006

References

Electronic reference

Anne Gagnebien, « Dominique Boullier, *La ville-événement. Foules et publics urbains* », *Lectures* [Online], Reviews, Online since 05 February 2011, connection on 17 December 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lectures/1260> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lectures.1260>

About the author

Anne Gagnebien

Docteure en sciences de l'information et de la communication, membre associée au laboratoire du LabSic depuis 2012.

This site uses cookies and collects personal data.

For further information, please read our [Privacy Policy](#) (updated on June 25, 2018).

By continuing to browse this website, you accept the use of cookies.

Close

This site uses cookies and collects personal data.
For further information, please read our [Privacy Policy](#) (updated on June 25, 2018).
By continuing to browse this website, you accept the use of cookies.

Close